



## L'esprit du chemin a changé: 2 points de vue différents de Jean-Jacques et de Roger.

Au mois de septembre dernier, j'ai marché durant quinze jours sur le 'Camino' depuis Saint-Jean-Pied-de-Port.

J'ai constaté que d'année en année, la fréquentation du chemin de saint Jacques ne cesse de s'accroître, ce dont à priori on pourrait se réjouir si tous les marcheurs rencontrés étaient des pèlerins, même si l'on prend le terme dans son sens le plus large?

J'ai été étonné de la pratique systématique des réservations dans les albergues alors que ce n'était pas la tradition en Espagne, tradition conservée toutefois par quelques albergues municipales et paroissiales.

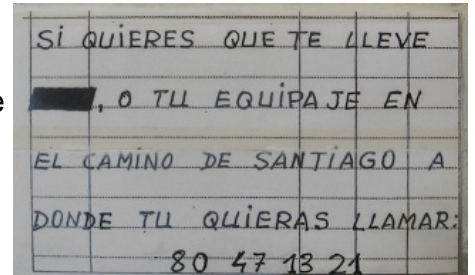
De même, beaucoup de ces marcheurs arrivent tranquillement à l'étape, précédés de leur sac qu'un système de transport bien au point achemine d'alberge en albergue alors, semble-t-il, qu'aucun handicap physique ne les dispense de cette charge quand même relativement modeste. Et que dire de ceux qui allègent la distance en ayant recours aux taxis dont la publicité s'affiche un peu partout.

Il est souvent désolant pour le pèlerin arrivant en tout début d'après-midi de s'entendre dire par la réceptionniste de l'alberge (je ne l'appellerai pas hospitalier car il ne saurait mériter ce titre) que tout est complet alors que les trois-quarts des lits sont encore inoccupés!

Quoi qu'il en soit, cet état de choses fait désormais partie du chemin. Il faut savoir

surmonter ces inconvénients et se dire qu'ils ne font qu'accroître le mérite et la satisfaction personnelle de celui qui aura accompli son pèlerinage en restant fidèle à un certain état d'esprit.

Photos 1 et 2: exemples d'annonces que l'on peut voir sur le chemin (les numéros de téléphone sont fictifs)



Jean-Jacques, octobre 2015

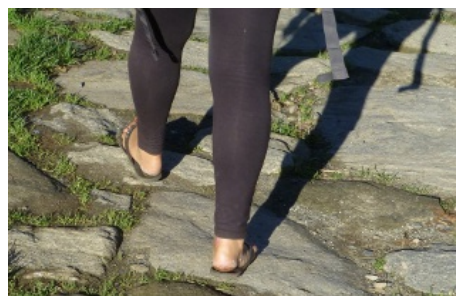
Mon impression a été différente pour une raison évidente: en octobre la foule des pèlerins avait disparu et les auberges étaient à moitié vides même après 17 heures (en tout et pour tout je n'ai dormi que 2 fois en haut sur les lits superposés...même en arrivant à 17 heures c'est dire!). Seul petit inconvénient: vers le 20 octobre en Galice le jour se lève à 8h30, mais l'avantage est qu'il est inutile de se presser pour se lever tôt et les levers du soleil sont magiques! Et quelle que soit la saison on m'a confirmé que les auberges municipales que j'ai fréquentées et la plupart des auberges paroissiales ne peuvent être réservées à l'avance.

Quant au portage de sacs, même s'il y a des pubs partout, j'ai vu vraiment peu de pèlerins le pratiquer sauf pépin physique évident. À croire qu'en octobre il y a surtout des pèlerins 'purs et durs'. Voir Corinne qui a marché de Saint-Jean-Pied-de-Port à Santiago en tongs ... et sac à dos (que j'évoque à la fin de mon témoignage!)



Donc un conseil: si vous le pouvez (mais c'est difficile pour ceux qui sont en activité) partez en octobre d'autant plus que la météo reste clémente si j'en juge par mon expérience! Vous pourrez le faire plus facilement 'dans l'esprit' de la tradition, en étant peu ennuyé!

Amicalement.



Roger